

seigneurs de Didymotique et d'Adramyttion. Quelques semaines plus tard, la chevauchée victorieuse, qui mena Boniface de Montferrat jusqu'à Athènes et à Corinthe, eut pour résultat la fondation d'autres États latins, marquisat de Bodonitza, seigneurie de Négrepont, duché d'Athènes, que gouverna la famille bourguignonne de La Roche, principauté d'Achaïe ou de Morée, que conquièrent les Champenois Geoffroi de Villehardouin et Guillaume de Champlitte, et qui devait être, dans l'Orient latin, ce que la croisade de 1204 laissa de plus durable. Venise, d'autre part, occupait directement Durrazzo sur la côte d'Épire, Modon et Coron dans le Péloponèse, la Crète et l'Eubée, Gallipoli, Rodosto, Héraclée et un vaste quartier à Constantinople, et elle chargeait ses patriciens de s'installer dans les îles de l'Archipel, où se fondaient le duché de Naxos et le marquisat de Cérigo, le grand-duché de Lemnos et la seigneurie de Santorin. Et maîtresse de cet admirable empire colonial, la République pouvait légitimement laisser son doge s'intituler « seigneur d'un quart et demi de l'empire grec. »

La débâcle de l'empire byzantin avait amené semblablement la naissance d'une multitude d'États grecs. A Trébizonde, deux princes, Alexis